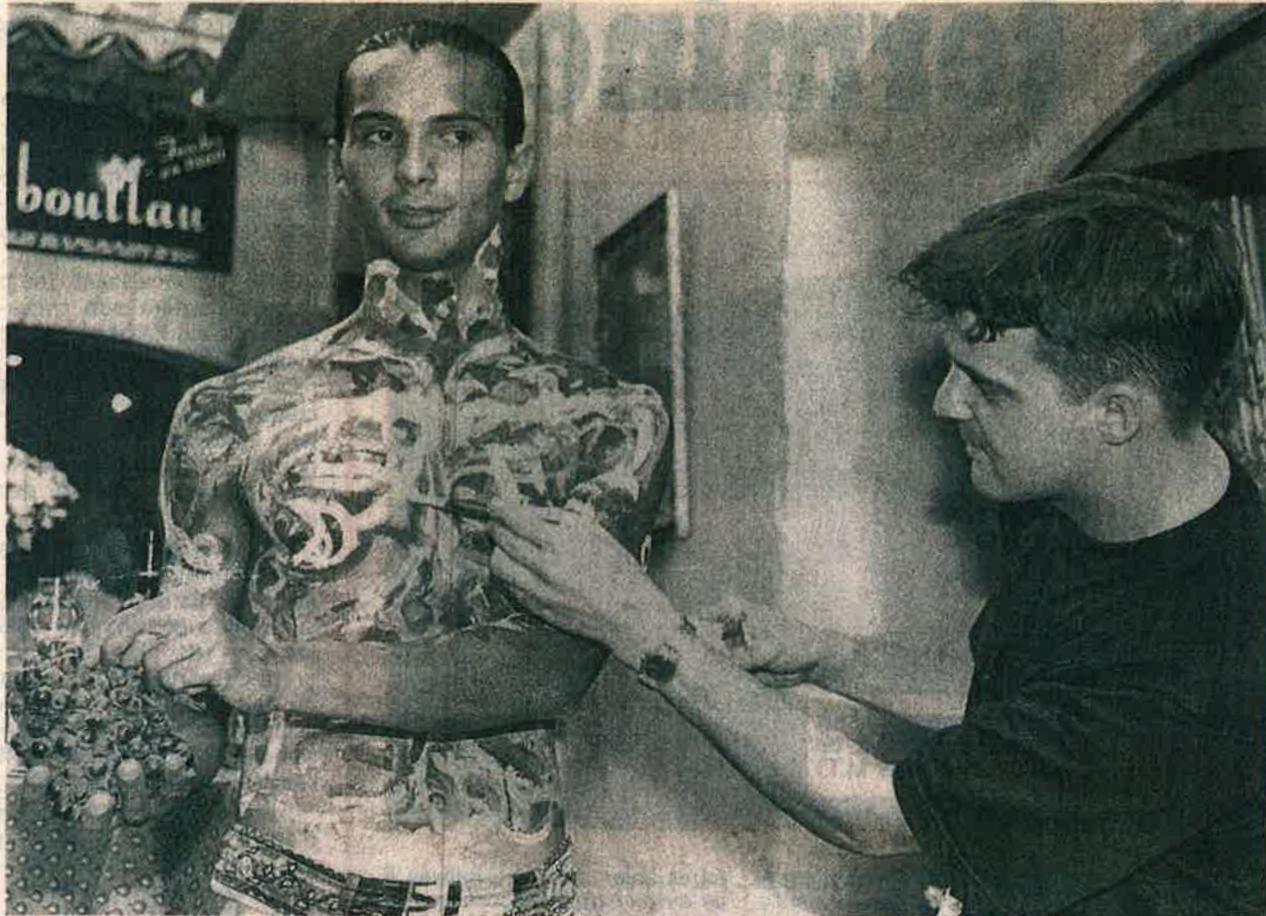


MARDI 20 SEPTEMBRE 1994

Peinture sur peau au Suquet



Episode pictural :
Lash peint sur le corps d'« Akim ».
(Photo Serge Haouzi)

« Lash of Zurich » : toile émotionnelle sur le corps humain pour un artiste pas comme les autres

Un artiste peignant sur un corps humain ! Non, ce n'était pas un « happening » cher à Greenwich-Village, mais un « événement » au « Suquet Village » !

Dans l'ambiance vendangeuse des ruelles du vieux Cannes, les badauds intrigués n'en croyaient pas leurs yeux ! C'était l'un de ces vernissages « arrosés » de bons vins du terroir, en ce haut-lieu du patrimoine gastronomique cannois qu'est « L'Auberge Provençale », dont le « Bob-Club » s'est attaché à faire revivre les moments de convivialité artistique.

On peut être bon vivant et amateur d'art éclairé, comme Serge Cagnolari. Propriétaire du domai-

ne millénaire de Souviou-Le Beusset — vignes et 3 000 oliviers — qui produit un merveilleux Bandol goûté et des huiles d'olive généreuses et parfumées, il organise, en ce domaine proche de la Sainte-Baume, concerts et expositions.

Le jeune artiste qui « officiait » ainsi pour présenter son exposition, Louis Schlumberger, signe « Lash ».

La voie qu'a suivie ce Zurichois d'ascendance suédoise et française pour s'exprimer par son art n'est ni facile, ni banale. Il était destiné à suivre la droite ligne familiale : banque, finances, et entreprit des études de droit, d'économie, de langues. Mais il

suivit son inclination, sa passion pour la peinture à l'École d'Art de Sotheby à Londres.

« Un chemin sévère, déterminé, qui correspondait à une émotion, dit-il. Il faut travailler dur pour faire apparaître au grand jour les pulsions émotionnelles derrière les masques et les apparences ». Ce rebelle dont la révolte se dirige contre lui-même se forge un style, et l'« oiseau rare » est compris par sa famille. Très vite, la séduction agit. Il expose dans toute l'Europe.

On pense, en regardant ses tableaux, au style de Jason Pollock, aux couleurs de Chagall, à la finesse des artistes mexicains Orozco, Riviera. Mais les vibra-

tions des émotions, les intermitteances du cœur, les arabesques de la pensée, le langage musical du subconscient où apparaissent parfois, comme dans le jeu des « images cachées », des visages fantomatiques, leur confèrent une présence toute personnelle.

« Lash » a peint sur le corps d'« Akim », son modèle, une composition sur le thème de l'Homme où chaque couleur prenait sa valeur : bleu-virilité, rouge-émotion, vert-harmonie, blanc-âme, aura. Des symboles émouvants dans notre monde abstrait.

Aurore BUSSEY.

(1) Auberge Provençale, 10, rue Saint-Antoine, au Suquet, jusqu'au 15 octobre.